

geoisie..., ils ont essayé de gérer l'économie nationalisée sur une base capitaliste, il se conduisent en gardiens de la propriété capitaliste, essaient de pousser l'expansion du capital privé ... ; ils maintiennent intacts les rapports capitalistes dans l'économie agraire et cherchent à constituer une nouvelle bourgeoisie prête à collaborer avec eux".

Quant à nous, nous étions constamment opposés à ce qu'on baptise "capitaliste" l'évolution des pays du glacis ; nous défendions le point de vue selon lequel on assistait dans ces pays, non à la constitution d'un "nouveau capitalisme", mais à la destruction du capitalisme dans un domaine après l'autre et son remplacement par un système structurellement identique à celui de la bureaucratie soviétique. Il est clair que dans pareil cas -- comme dans tout régime de transition-- coexistent des éléments de l'ancienne et des éléments de la nouvelle société, de la société bureaucratique. Mais l'existence de secteurs basés sur la propriété privée, dans l'agriculture, l'artisanat, le petit commerce, etc., ne permet pas encore, il s'en faut de beaucoup, de caractériser l'ensemble du système comme "capitaliste".

Les thèses relatives au glacis dans la résolution du 2^e Congrès mondial "La 4^e Internationale et le stalinisme", maintiennent tout aussi obstinément le point de vue caractérisant ces pays comme capitalistes, et elles appuient cette affirmation par un parallèle des plus schématiques avec la Russie de la N.E.P. Après une série de points qui réduisent à rien la portée des nationalisations et montrent le poids des éléments capitalistes à travers un verre grossissant, nous lisons :

"Le trait caractéristique du maintien du capitalisme ---et la différence fondamentale avec la Russie de la NEP--- est le fait que les classes possédantes avaient été détruites complètement comme telles par la Révolution d'Octobre (???) , tandis qu'elles subsistent dans les pays du glacis au point où elles existaient au moment où l'occupation soviétique commença. Seuls les staliniens, qui ont développé leur théorie de la "démocratie nouvelle", prétendent pouvoir détruire le capitalisme "à froid"... Nier le caractère capitaliste de ces pays revient à accepter, sous quelque forme que ce soit, cette théorie révisionniste stalinienne; revient à considérer sérieusement la possibilité historique d'une destruction du capitalisme par la "terreur d'en haut", sans intervention révolutionnaire des masses". (+).

Les thèses n'ignorent pas la tendance à l'assimilation structurelle des pays du glacis à l'URSS, elles nient seulement

"que la bureaucratie s'avérera capable à la longue de mener à bien une véritable assimilation structurelle, qui exige la destruction du capitalisme, que seule la révolution prolétarienne peut achever sur une échelle aussi large". (++).

A l'opposé de ce point de vue, nous ne voyions dans la nature bureaucratique de l'URSS aucun empêchement absolu à la destruction du capitalisme,

(+) Ce passage est tiré en fait de la thèse XXIV du projet soumis au Congrès Mondial, et non de la résolution adoptée par celui-ci.- Note du Traducteur.

(++) Thèse XXIII du projet. N. du T.